

jours, il rejoindra sa pelleterie et ses traîneaux. Il nous a trouvés installés dans sa maison ; le gardien, M. Iseroff, nous en avait ouvert la porte. Le bourgeois s'excusa d'être parti avant notre arrivée. Il ignorait de combien de jours nous étions en arrière ; il se trouvait à cours de nourriture. De plus, il a devant lui un voyage de plus de deux mois ; s'il veut revenir avant les froids, il n'a pas de temps à perdre. Ce brave homme, qui n'a que trente-six ans, est depuis vingt-deux ans, au service de la Compagnie.

A la prière du soir, toute la paroisse réunie des grèves voisines remplissait la petite chapelle. Le Père leur distribua trente livres de farine et quinze livres de lard pour festoyer le lendemain. Ce n'est pas beaucoup, mais nous n'avons pu en apporter davantage par cette longue suite de portages difficiles ; ce n'est pas beaucoup, mais ces pauvres gens trouvent qu'ils sont dans l'abondance, n'ayant de tout l'été à manger que du poisson, et encore du poisson. Ce n'est pas toutes les semaines qu'un ours vient passer au bout de leur fusil. Le lard leur est un régal à nul autre pareil. Attendront-ils le retour du soleil pour y goûter ? vont-ils pouvoir dormir ? leur sommeil ne sera-t-il pas agité par des cauchemars de *rababout* ? Ils se rappellent le proverbe, dont l'idée est vraie dans toutes les langues : " Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras. " Ils mettent la chaudière au feu, et passent la nuit dans les plaisirs de la *magochiwin*. Le matin, il ne restait plus que les os : *tarde venientibus ossa*.

* * *

Jeudi, 23 Juin. — Les sauvages de Waswanipi, tout en étant de la race algique, n'appartiennent pas à cette famille proprement dite ; ce sont des Cris de la Baie, et ils sont frères avec les tribus de Moose et d'Albany. Comme eux, ils ont les pommettes des joues saillantes, l'air plus doux, les traits plus réguliers, la démarche dégagée, les poses plus nobles, et le torse vraiment artistique ; leur teint est aussi moins basané, ils confinent à la race blanche. Soumettez, pendant des années, une famille canadienne ou anglaise de nos villes à leur genre de vie, à la fumée de leurs cabanes, aux rayons du soleil sur les eaux, à toutes les intempéries, des saisons, sans abri